

AMC

LE MONITEUR ARCHITECTURE
JUIN-JUILLET 2014
N°234 - WWW.LEMONITEUR.FR

DOM. : 22 € - CANUA : 31 \$ CAN - NELLE CALEDONIE : 2350 CFP
MAROC : 172 DH - POLYNÉSIE : 2800 CFP

M 02754 - 234 - F : 19,50 € - RD



AGENCE ARBA MAISON INDIVIDUELLE VENEUX-LES-SABLONS

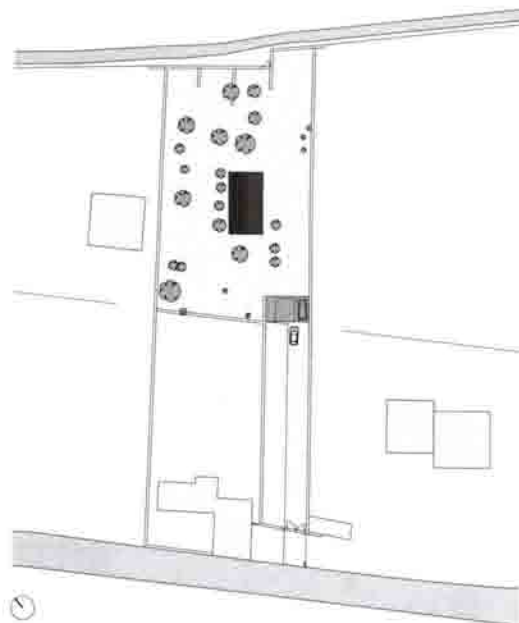
Pauline Malras

Abritée du regard des passants par une clôture de pierres, cette maison de bois s'intègre habilement dans un ancien verger où subsistent les vestiges des murs à pêches employés autrefois. Les architectes l'ont conçue comme une véritable invitation à « pratiquer le jardin ».

La maison peut surprendre au premier regard. Située en limite de zone inondable entre la gare de Moret - Veneux-les-Sablons et la rivière Loing, elle semble bien éloignée des pavillons franciliens et de leurs façades de moellons, croisés plus tôt sur le chemin. La silhouette de ce volume à double pente et sa peau de mélèze évoquent plutôt ces bâtiments aux formes archétypales et à la matérialité continue. En découvrant le site sur lequel ils s'apprêtaient à construire, les architectes de l'agence Arba – Jean-Baptiste Barache et Sihem Lamine – ont compris que la force de ce projet tiendrait dans la mesure de leur geste : « un équilibre certain entre notre intervention et le verger ». Autrefois, la parcelle était décomposée en plusieurs lanières dessinées par les murs à pêches, le long desquels s'épanouissaient de nombreux arbres. Conservés et parfois raccourcis, ces murs délimitent maintenant quatre jardins, ayant chacun un usage différent, un peu comme les pièces d'une maison : le potager, le verger, la contemplation, etc. C'est en s'approchant que l'on distingue peu à peu les nuances et les inspirations qui font la singularité de cette demeure.

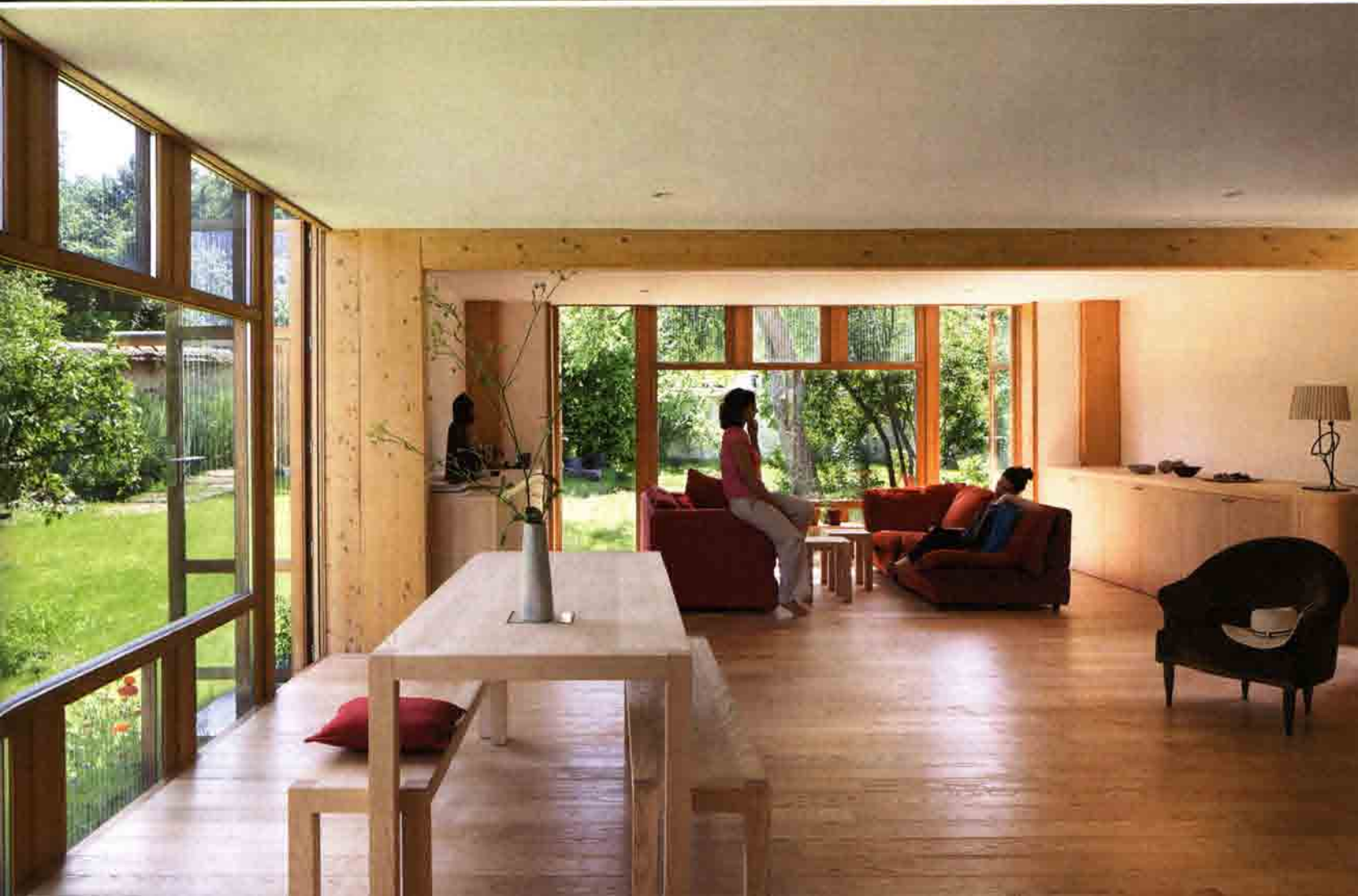
Éloge de l'entre-deux

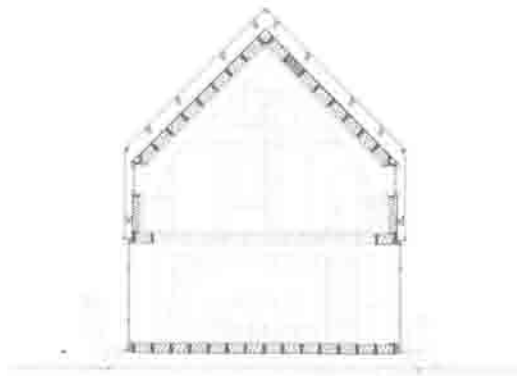
Surélevée sur des plots de béton, elle semble aujourd'hui délicatement posée entre deux rangées d'arbres sans altérer ni le sol, ni la végétation de cet écrin. Au rez-de-jardin, la peau est composée de modules formés de caissons de 15 cm d'épaisseur rapportés aux murs à ossature bois. Ils sont recouverts de panneaux de mélèze décomposés en planches, afin de donner du relief à la façade et d'approcher « l'échelle de la main ». En se superposant aux lisses des caissons, les traverses de mélèze donnent à lire la structure que le bardage dissimule. La partie supérieure, contenant les deux étages, est recouverte d'une succession homogène de tasseaux qui compose une forme plus abstraite « pour se fondre dans la canopée ». En traversant la parcelle – directement sur l'herbe puisqu'aucun chemin n'a été dessiné –, on accède à la maison. Des marches de tôle pliée galvanisée ou des rondins de bois placés au droit des huit portes vitrées – deux ouvertures par façades



disposées selon un plan quasi-symétrique – forment le premier seuil. Une fois entré dans la maison, il est difficile de dire si l'on se trouve dedans, entre-deux ou dehors, tant le jardin paraît omniprésent. Procédant par étapes, de l'opacité vers la transparence et à la manière de la maison japonaise traditionnelle, le dispositif qui entoure les baies atténue le contraste entre les pleins et les vides et participe ainsi à troubler les limites entre les espaces de la maison et ceux du jardin. S'il est plus commun au Japon d'utiliser des cloisons en papier, ici c'est le verre sérigraphié qui sert d'intermédiaire entre l'intérieur et l'extérieur, tout en rappelant dans son motif la verticalité du parement. À l'étage, les fenêtres de la salle de lecture – une pièce commune distribuant deux chambres surmontées de mezzanines – sont dissimulées derrière les claires-voies formées par le bardage. Ainsi, d'un espace à l'autre, le rapport au jardin et l'intensité de la lumière varient selon les besoins et l'ambiance attendue. Si la forme traditionnelle à double pente est en grande partie le résultat de la réglementation d'urbanisme de la commune, elle rappelle surtout l'architecture vernaculaire, si chère aux deux concepteurs : « une architecture sans architecte, ou presque ».

L'omniprésence du jardin trouble les limites entre les espaces extérieurs et ceux de la maison.



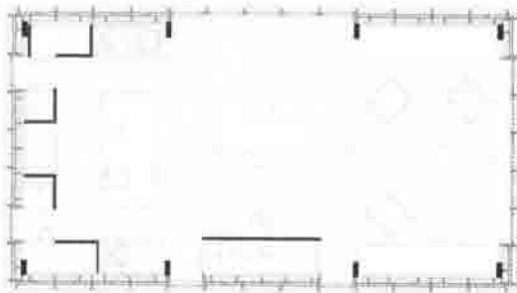


COUPE TRANSVERSALE

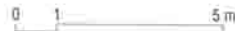


Photos Hervé Abbade

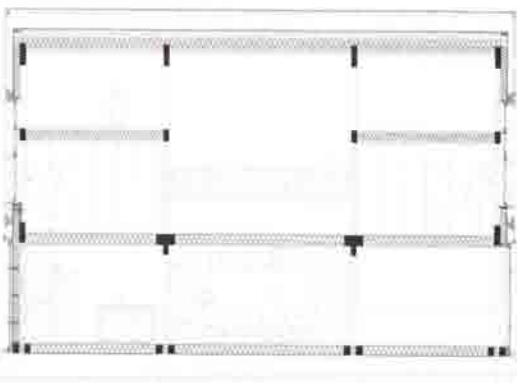
L'espace de lecture sous la toiture bénéficie de toute la hauteur donnée par les fermes en sapin lamellé-collé.



PLAN DU RDC



PLAN DU R+1



COUPE LONGITUDINALE

LIEU : Veneux-les-Sablons

MAÎTRISE D'OUVRAGE : Dominique Jacquot

MAÎTRISE D'ŒUVRE : agence Arba – Jean-Baptiste Barache et Sihem Lamine

PROGRAMME : maison individuelle

SURFACE : 130 m²

CALENDRIER : livrée en 2013

COUT : 230 000 € HT